

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Antoine Rolland

Texte :

Deutéronome 5, 12-15



Espérer pour le vivant
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie
Anciennement « Bible et Création »

Proposition de prédication

Lisez la Bible ! et lisez la ZeBible !

J'ai la chance d'animer depuis deux ans un des groupes d'enfants du catéchisme. Nous leur offrons, lors de leur entrée dans le parcours catéchétique, une bible spéciale, la ZeBible, présentée et annotée spécialement pour eux. De naturel curieux, j'ai regardé ce qu'il y a dedans, et c'est extraordinaire : des notes précises et concises, accessibles, des propositions de textes en regard des situations de la vie adolescente, mais aussi des « parcours bibliques » à travers un thème particulier.

Je suis allé voir dans cette ZeBible ce qui a trait au texte qui nous est proposé pour aujourd'hui, et ce que j'y ai trouvé m'a semblé très stimulant, et j'aimerais partager avec vous cette découverte. Cette stimulation vient du fait de mettre en regard, en dialogue, différents textes parlant du sabbat.

Le sabbat est institué dans le livre de l'Exode, au chapitre 20, au milieu des 10 commandements (qu'André Chouraqui appelle « les 10 paroles » et que je préfère voir, comme Alain Houziaux, comme 10 promesses préfigurant le Royaume de Dieu que comme 10 articles de loi à suivre « quand vous serez dans le Royaume, alors vous n'adorerez qu'un seul Dieu, il n'y aura plus de meurtre, plus d'adultère, plus de vol... ») ; le sabbat, donc, est le quatrième commandement : les trois premiers concernent la relation à Dieu (tu n'adoreras pas d'autres Dieux, tu ne feras pas d'idole, tu n'invoqueras pas le nom de Dieu en vain), les 6 derniers concernent la relation aux autres (honorer ses parents, ne pas tuer, tromper, voler, mentir, désirer le bien d'autrui). Le sabbat est alors un entre-deux. Dans Exode 20, il est clairement institué en relation à Dieu : « N'oublie jamais de me consacrer le jour du sabbat. Tu as six jours pour travailler et faire tout ton ouvrage. Le septième jour, c'est le sabbat qui m'est réservé, à moi, le



Seigneur ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni tes enfants, ni tes serviteurs ou servantes, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi. Car en six jours j'ai créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, puis je me suis reposé le septième jour. C'est pourquoi moi, le Seigneur, j'ai béni le jour du sabbat et je veux qu'il me soit consacré. » Mais dès Exode 23 verset 12, le sabbat change de destination « Vous avez six jours dans la semaine pour accomplir votre ouvrage, mais le septième jour, vous cesserez toute activité, afin que vos bœufs et vos ânes puissent se reposer, et que les serviteurs et les étrangers puissent reprendre haleine ». On passe d'un sabbat réservé à Dieu, un sabbat consacré à Dieu, à un sabbat destiné à permettre à tous, humains comme animaux, de se reposer. Moïse se contredit-il, Dieu se contredit-il à quelques versets d'écart ? Je préfère y voir une complémentarité d'interprétation. Le sabbat est à la fois relation à Dieu, et à la fois repos de tous. Se reposer, arrêter volontairement le travail, permet non seulement de se mettre à l'écoute de la parole, de prier, de méditer, mais mieux que ça, cette non exploitation de l'autre et de la nature lors du sabbat est la consécration à Dieu. Le sabbat ne m'est pas donné seulement pour que je me repose moi, mais aussi pour que je sorte d'une relation d'exploitation, de domination vis-à-vis de mes serviteurs. Et lors de ce jour consacré à Dieu, me soucier du repos de l'autre me permet de voir en lui la trace laissée par Dieu. Et cela est vrai de mes frères et sœurs humains mais aussi de l'âne, du bœuf et, comme indiqué en Exode 23, de toutes les bêtes sauvages et donc de toute la Création.

Le premier point est donc que le commandement du sabbat dans ce livre de l'Exode me dit que le repos, la pause dans l'exploitation, m'est nécessaire pour être en relation non seulement avec Dieu mais avec toute sa Création.

Mais le parcours « sabbat » de la ZeBible ne s'arrête pas là. Il nous est suggéré de lire aussi Esaïe 58 verset 13 et 14 : « Si tu renonces à travailler le jour du sabbat, ou à traiter une bonne affaire le jour qui m'est consacré, dit le Seigneur ; si tu parles du sabbat comme d'un jour de joie consacré à mon service et qu'il convient d'honorer; si tu le respectes effectivement en renonçant à travailler, à saisir une bonne affaire et à marchander longuement, alors je deviendrai la source de ta joie. Moi, le Seigneur, je t'emmènerai en triomphe sur les plus hauts sommets, et je te ferai profiter du pays que Jacob, ton ancêtre, a reçu en propriété. »

On sent bien à la lecture de ces versets que le respect du sabbat s'était quelque peu perdu dans la communauté juive en exil, et qu'Esaïe est obligé d'insister sur le fait que le respect du sabbat, le respect des commandements, est un préalable à revoir Canaan. Mais nous ne sommes pas des Hébreux en exil, et j'aimerais donc m'arrêter au verset précédent : « si tu suis le sabbat, alors je deviendrai source de joie. » C'est une invitation, mieux c'est une promesse de Dieu qui nous dit que la joie ne réside pas dans le « toujours plus » et dans l'activisme forcené. Difficile à entendre, et je peux vous assurer, très difficile à entendre pour quelqu'un comme moi qui trouve son accomplissement à faire toujours plus ! Mais cette promesse de Dieu, qui va à l'encontre de ce que le monde moderne nous propose (toujours plus vite !) il faut la faire nôtre. C'est cette promesse que la joie réside dans le sabbat, dans le temps à part, dans le temps improductif qu'il nous faut écouter. Non seulement le sabbat devient jour de joie, mais il devient même source de joie qui déborde de ce jour de repos, joie qui vient de Dieu.

A cette aune, et pour reprendre une polémique récente, la joie réside certainement beaucoup plus dans le mode de vie des Amish que dans la frénésie à vouloir aller toujours plus vite pour regarder une vidéo sur son smartphone...

Le deuxième point est donc que le sabbat nous rappelle que la sobriété est joyeuse quand elle est choisie et assumée pour rendre gloire à Dieu.

Mais revenons au texte initial. Si vous avez fait attention, il y a une différence entre le texte du commandement donné dans Exode et celui donné dans Deutéronome. Il y a une différence dans la justification du sabbat. En Exode Dieu instaure le sabbat car il s'est reposé le 7^{ème} jour et veut que nous fassions de même. En Deutéronome, Dieu instaure le sabbat pour que les Hébreux se souviennent que Dieu les a fait sortir d'Égypte. « N'oublie pas que tu as été esclave en Égypte, et que je t'en ai fait sortir grâce à ma force irrésistible. C'est pourquoi moi, le Seigneur ton Dieu, je t'ai ordonné d'observer le repos du sabbat. » Et là on peine à voir le rapport entre l'Égypte et le sabbat. Il y a même un paradoxe : parce que Dieu a travaillé, parce que Dieu a tout fait, il faut que l'humain se repose ! C'est en fait un rappel qu'effectivement, Dieu a tout fait, et qu'il fait tout. C'est un appel à l'abandon de soi, à la confiance absolue en Dieu.

Il faut se souvenir de la première expérience du sabbat par les Hébreux : ils sont dans le désert, la manne arrive miraculeusement chaque jour, et arrive même en double le 6^{ème} jour. Le 7^{ème} jour, jour du repos, il n'y a pas de manne à récolter. On vit sur la récolte de la veille. Dieu pourvoit.

Le sabbat est alors le symbole de la libération : tout d'abord libération de l'esclavage dans lequel les Hébreux étaient en Égypte, et pour nous libération de l'esclavage du travail dans lequel nous sommes. Comme les Hébreux au sortir de la mer Rouge, nous avons du mal à laisser le confort obtenu grâce à notre travail pour l'inconfort de la confiance en Dieu, qui nous nourrit de la manne quotidienne. Et pourtant le sabbat est là pour nous rappeler que lorsqu'on met Dieu au centre de notre vie, il nous nourrit de ce qui est nécessaire, et non superflu.

Le sabbat est aussi libération du mythe de la toute-puissance. Le sabbat nous dit « souviens-toi que c'est Dieu qui libère, ce n'est pas toi qui te libères tout seul. » Le sabbat ne nous dit pas « ne travaille pas » : il y a 6 jours pour ça. Le sabbat nous dit « ne crois pas que tu peux y arriver seul, ne crois pas que c'est toi qui est tout-puissant, ne crois pas que tu puisses te sauver toi-même ». Voici un message à entendre aussi en ces temps de lutte contre le dérèglement climatique : bien sûr il faut lutter 6 jours sur 7 pour limiter ce dérèglement climatique qui frappe d'abord les plus fragiles sur cette Terre. Mais cela ne saurait être suffisant si nous n'avons pas aussi l'espérance que Dieu est celui qui nous libèrera. Il nous faut abandonner nos rêves de toute puissance pour s'en remettre à Dieu. Et je suis persuadé que cela concerne au premier chef la fuite en avant technologique dans laquelle nous sommes lancés. Non ce n'est pas la 5G, ou une autre technologie miracle qui changera le monde. C'est d'abord l'action de Dieu en nous qui, en nous changeant, en nous libérant du désir du « toujours plus », changera le monde par notre action.

Le sabbat nous montre Dieu dans la Création, le sabbat nous donne la joie dans la sobriété, le sabbat nous libère du superflu, et nous sort de la logique de toute-puissance. A bien des égards, le sabbat est une réponse à la crise écologique grave que nous vivons. Les commandements de Dieu sont des commandements de vie. Vivons le sabbat pour vivre vraiment.

Amen

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org